

La Lettre en ligne N°66 Mai 2010

Evènement

Pour les Journées de l'ECF à Rennes les 10 et 11 juillet 2010, vous pouvez désormais vous inscrire en ligne sur le site de l'ECF <<http://www.causefreudienne.net/>>

L'Orientation lacanienne

Le cours de Jacques-Alain Miller aura lieu les **mercredis 12, 19, et 26 mai 2010** au Théâtre Déjazet

Enseignements à l'ECF, 1 rue Huysmans à 21h15, entrée libre

Lundi 17 mai

« **Fictions en psychanalyse. Notions et usage clinique** »

Enseignement animé par : Daniela Fernandez (responsable), Dalila Arpin, Marina Frangiadaki, Sophie Gayard, Camilo Ramirez, et Pierre Naveau (extime)

Mardi 18 mai

Du Littoral en psychanalyse. Une lecture de Lituraterre

Marie-Hélène Roch

Argument : Nous avons abordé, lors de la précédente soirée, le thème de l'acte psychanalytique. Nous étions en bonne compagnie puisque j'ai demandé à Elisabeth Marion, psychanalyste au Mans, de nous exposer deux cas tirés de sa pratique, que je trouve pour le moins éclairants en ce qui concerne cet enseignement sur Lituraterre et l'acte du psychanalyste. Elle a choisi, dans un effort de démonstration, de cerner le bord de semblant dans un cas de névrose et le bord de réel dans un cas de psychose.

Ce fut l'occasion de considérer la perspective inscrite dans le titre du congrès, le Sinthome. C'est nous placer dans l'orientation du tout dernier Lacan et dans une toute autre version de l'écriture. J-A Miller souligne que si la première écriture parle encore, celle-ci ne parle pas. Ce qui bouleverse les termes. Il ne s'agit donc plus de bords, de points, de coupures, de cessions, de ratures, mais de dessins de nœuds. Les nœuds borroméens redonnent à l'écriture son autonomie.

Qu'est ce que le réel du tout dernier enseignement ? Nous sommes parlêtres de nature et nous parlons avec un corps qui n'a pas d'autre définition que de se jouir. Ce qui n'a plus rien de sensé. Qui témoigne au plus juste de ce qu'on pourrait appeler une expérience singulière de l'énigme du corps jouissant ? C'est le psychotique. Il témoigne du réel hors symbolique, il témoigne de la positivité des objets, voix et regard ; de l'impossible rature, du symbolique réel. Nous avons à prendre appui sur ses témoignages pour aborder en chacun notre forclusion ; le pas à lier.

La séance du 18 mai portera sur le sinthome ("Que le symptôme institue l'ordre dont s'avère notre politique(...) (Leçon sur Lituraterre p.123). Son opacité donne la note juste de ce que la psychanalyse nomme le réel. C'est là que nous en sommes, et qui ne tombe pas à plat quand nous parlons du réel." C'est la seule chose sûre-il y a des choses qui vous font signe, à quoi on ne comprend rien" (Seminaire XVIII p.52).

En vente sur ECF Echoppe <<http://www.ecf-echoppe.com/>>